

Analyse Psychologique D'Albert Camus Et De L'homme Camusien Dans *La Peste* Et *Les Justes*

Par

Prof. Theodora Onuko

doraonuko@yahoo.com,+2347037233240

Nnamdi Azikiwe University, Awka

et

Silver Elisabeth Chioma

elizachioma31@gmail.com;+2347037124835

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Résumé

Chaque écrivain incarne un créateur autonome, doté du pouvoir de façonner ses personnages pour atteindre des objectifs spécifiques. Albert Camus, figure majeure de la littérature du XXe siècle, a exploité cette capacité pour illustrer sa philosophie de l'absurde à travers ses protagonistes, tout en offrant une critique profonde de l'existence et de la société de son époque. Ses personnages, souvent indifférents et confrontés à des dilemmes existentiels ainsi qu'à des conflits intérieurs, incarnent une lucidité implacable face à leurs épreuves. Malgré la dureté de leurs situations, ils se montrent résilients, inébranlables dans leurs choix et déterminés à affronter leur destin avec courage. Cette résilience, récurrente chez les héros camusiens, révèle l'importance de l'interaction entre la psychologie individuelle et la philosophie de l'absurde. Notre étude approfondit cette dynamique en explorant les dilemmes existentiels auxquels sont confrontés des personnages tels que le docteur Rieux dans *La Peste* et Kaliayev dans *Les Justes*. Nous analysons les moteurs de leurs actions sous l'angle de l'absurde, tout en tenant compte de la psychologie de Camus et des influences philosophiques qui ont façonné son œuvre. Cette approche permet de comprendre les mécanismes psychologiques qui sous-tendent la représentation de l'homme camusien, tout en offrant des perspectives sur la manière dont ce dernier affronte l'absurde. En conjuguant la psychologie et la philosophie de l'absurde, nous tentons de dégager des pistes de réflexion sur la condition humaine et les enjeux contemporains qu'elle soulève.

Mots clés : Albert Camus, L'absurde, La Psychologie, Les Dilemmes existentiels, La Société, L'homme.

Abstract

Each writer embodies an autonomous creator, endowed with the power to shape their characters in pursuit of specific objectives. Albert Camus, a major figure of 20th-century literature, utilized this capacity to illustrate his philosophy of the absurd through his protagonists while offering a profound critique of existence and the society of his time. His characters, often indifferent and confronted with existential dilemmas as well as inner conflicts, exhibit a relentless lucidity in the face of their trials. Despite the harshness of their circumstances, they demonstrate resilience, unwavering in their choices, and determined to face their destinies with courage. This resilience, recurrent in Camus' protagonists, underscores the significance of the interaction between individual psychology and the philosophy of the absurd. Our study delves into this dynamic by exploring the existential dilemmas faced by characters such as Dr. Rieux in *The Plague* and Kaliayev in *The Just Assassins*. We analyze the driving forces behind their actions through the lens of the absurd, taking into account Camus' psychology and the philosophical influences that shaped his work. This approach seeks to uncover the psychological mechanisms underpinning the representation of camusian man, while also offering insights into how this figure confronts the absurd. By intertwining psychology and the philosophy of the absurd, we aim to offer reflections on the human condition and the contemporary challenges it raises.

Keywords: Albert Camus, Absurd, Psychology, Existential dilemmas, Society, Man.

1.0 Introduction

La littérature de l'absurde, qui a émergé après la Seconde Guerre mondiale, illustre le désarroi de l'homme face à un monde sans sens apparent. Albert Camus explore cette thématique dans plusieurs de ses œuvres majeures, notamment *Le Mythe de Sisyphe* (1942), *L'Étranger* (1942), *Caligula* (1944) et *La Peste* (1947). Camus développe une philosophie de l'absurde distincte de l'existentialisme, rejetant l'idée de chercher un sens ultime à la vie et soulignant la nécessité de créer un sens individuel dans un univers dépourvu de signification (Smith, 41). Reconnaître l'absurdité mène à la liberté, mais peut aussi engendrer la révolte, l'engagement actif, et le désordre social (John, 125). Dans *Le Mythe de Sisyphe*, Camus montre que la répétition monotone de la vie quotidienne, suivie inévitablement de la mort, révèle l'absurdité de l'existence. Dans *L'Étranger*, Meursault incarne cette philosophie en acceptant la mort avec indifférence, remettant en question les valeurs sociales (Smith, 27). Par contre, *La Peste* montre une autre réponse à l'absurde : la révolte collective et la solidarité face à une situation désespérée (Johnson, 92). Pour Camus, l'absurde est le divorce entre l'homme et le monde, et accepter cette réalité implique de renoncer à toute illusion de sens ultime (Camus, 39-40). Ainsi, Camus ne voit pas l'acceptation de l'absurde comme de la résignation, mais comme une révolte existentielle. L'homme doit vivre pleinement, en

créant son propre sens et en s'engageant dans des actions authentiques et éthiques (Brown, 56). Pour lui, l'absurde est la condition humaine, et le transcender signifie affronter cette réalité sans détourner les yeux, tout en s'engageant activement dans la vie (*Les Justes*, 1949).

1.1. La théorie psychologique

La psychologie comme terme est l'étude des faits psychiques, des comportements et des processus mentaux. Selon Smith (2020), la psychologie est une discipline qui examine les comportements humains (45). Le fondateur de cette théorie est Charles-Augustin Sainte-Beuve. Il ne définit pas directement la psychologie dans un sens strictement technique ou scientifique, mais il l'examine à travers le prisme de la vie des écrivains et l'influence de celle-ci sur leurs œuvres. Il remarque que :

pour bien juger un livre, il faut bien connaître son auteur, il faut pénétrer dans la psychologie de l'écrivain, dans ses affections, ses aversions, ses goûts, ses répugnances, enfin tout ce qui fait sa vie intime (*Causeries du Lundi*, 29).

Pour Sainte-Beuve, la psychologie de l'auteur est un élément clé pour déchiffrer et interpréter son œuvre. Cette approche psychologique, met en avant l'idée que la vie privée, les expériences personnelles et les traits de caractère de l'auteur sont intrinsèquement liés à la qualité et au contenu de ses créations littéraires. Cette vérité est évident dans *La Peste* et *Les Justes* d'Albert Camus. Nous envisageons le caractère de Camus à travers ses personnages principaux : Le docteur Bernard Rieux et Kaliavey. *La Peste* est une histoire de la ville d'Oran qui était ravagée par le fléau. Ceci a conduit à la fermeture de la cité. Il y avait beaucoup de morts mais l'équipe sanitaire dirigé par le docteur Rieux faisait tout pour sauver la cité de cette peste ravageuse. *Les Justes* est une histoire d'un groupe de révolutionnaires socialistes, les « Justes », qui complotent pour assassiner le grand-duc Serge afin de provoquer un soulèvement. Ivan Kaliayev, chargé de lancer la bombe, hésite lorsqu'il voit des enfants dans la voiture, déclenchant un débat parmi les révolutionnaires sur la légitimité de la violence. Deux jours plus tard, Kaliayev réussit à tuer le grand-duc sans faire de victimes innocentes et est arrêté. Face à la veuve du grand-duc, il refuse son pardon et reste fidèle à ses convictions. Camus, à travers ce roman et cette pièce de théâtre, a montré la situation de l'homme dans la société qu'il vit pendant les guerres mondiales. Nous avons vu la psychologie de Camus à travers le docteur Rieux et Kaliavey, qui éprouvaient l'angoisse mais luttait toujours jusqu'à la fin.

Il est à noter qu'il n'y a pas une manière fixe pour la définition de la psychologie à cause des issues de différentes perspectives. Il y existe différents domaine de la psychologie telle que ; cognitive, sociale, comportementale, clinique, etc. Selon Sternberg (2016), "la psychologie cognitive cherche à comprendre les mécanismes par lesquels nous percevons, apprenons, nous souvenons, et agissons" (12). Ce domaine de la psychologie s'intéresse aux processus mentaux qui permettent aux individus de percevoir le monde, de se souvenir des informations et de les utiliser pour agir.

En ce qui concerne la psychologie sociale, Allport (1954) décrit cette discipline comme "la tentative de comprendre et d'expliquer comment les pensées, les sentiments et les comportements des individus sont influencés par la présence d'autrui, qu'elle soit réelle, imaginée, ou implicite" (5). Ceci signifie que l'un peut être influencé par des normes culturelles sans interaction directe. L'influence d'autrui modifie ainsi notre manière de penser, ressentir, et agir. Pour la psychologie clinique, La Society of Clinical Psychology (2013) la définit comme "la science et la pratique visant à comprendre, prédire et atténuer les désordres psychologiques ou les dysfonctionnements, ainsi qu'à promouvoir l'adaptation, l'ajustement et le développement personnel" (3). Ceci signifie que ce domaine de la psychologie a pour but non seulement de diagnostiquer et de traiter les problèmes mentaux, mais aussi d'aider les personnes à s'ajuster aux défis de la vie et à réaliser leur potentiel.

Bien que Joseph Grand dans le roman *La Peste* de Camus qui était toujours tourmenté par son passé. Ceci lui affectait même au travail. De lui, le chroniqueur écrit:

.... Qu'il aimait ses neveux et sa sœur, seul parente qu'il eut gardée et qu'il allait tous les deux ans, visiter en France.....Ses parents, morts alors qu'il était encore jeune, lui donnait du chagrin.....Mais pour évoquer des émotions si simples cependant, le moindre mot lui coûtait mille peines (49).

Il avait eu l'espoir de lutter à cause de l'encouragement du docteur Rieux. Ce que Camus essaye de nous dire par ceci est qu'un geste de bienveillance, de soutien, d'attention et d'encouragement, même modeste, peut grandement contribuer à soutenir une personne face à l'absurdité du monde. Grand est un personnage obsédé par la quête de perfection artistique. Sa lutte pour créer l'œuvre idéale, malgré les circonstances difficiles de la peste, symbolise son besoin d'ordre et de beauté dans un monde chaotique (*La Peste*, 127). Sa démarche artistique, bien que dérisoire face à la gravité de la peste, représente sa quête de sens, une tentative de transcender l'absurdité par la créativité. Grand a pu chercher le sens dans sa vie.

1.2. La Revue de la Littérature

Les pensées et les écrits de Camus ont suscité de nombreuses critiques dans le monde littéraire. La majorité de ses œuvres illustrent les expériences humaines dans la société de son époque ainsi que les conflits intérieurs de ses personnages. Camus aborde les injustices et les maux de son temps à travers ses récits, où l'on retrouve régulièrement des thèmes tels que la condition humaine, le sens de la vie, la révolte, l'engagement, et la quête de sens dans un monde absurde. Cependant, certains critiques lui reprochent un engagement politique jugé insuffisant, notamment durant la guerre. Parmi eux, Simone de Beauvoir a souligné que l'engagement de Camus manquait de clarté et de fermeté. Elle dit que « son refus de s'engager dans une position politique claire témoigne d'une lâcheté intellectuelle » (262). En d'autres termes, elle critique Camus en affirmant qu'il fait preuve d'un manque de courage intellectuel en hésitant à adopter une position politique claire et prédéfinie. En tant qu'une personne politiquement active, Beauvoir croyait que c'était le devoir des intellectuels de prendre position sur des questions politiques et sociales importantes. Elle a critiqué Camus parce qu'elle estimait qu'il n'était pas suffisamment engagé et que ses idées politiques n'étaient pas clairement exprimées, ce qu'elle percevait comme une forme de faiblesse intellectuelle. Elle accordait de la valeur à l'engagement politique et à la prise de position claire, ce qui la conduisait à critiquer ceux qu'elle considérait comme hésitants sur des telles questions.

Le thème de l'absurde dans les œuvres d'Albert Camus est examiné en profondeur par Jean Dupont dans son article *L'Absurde chez Albert Camus: Analyse Philosophique* (2016). Il remarque que :

Camus a toujours cherché à concilier l'absurde de la condition humaine avec un engagement moral et politique, refusant le nihilisme tout en reconnaissant l'absence de sens préétabli dans le monde. (Dupont, 45).

Ce que Dupont explique est que Camus reconnaît l'absurdité inhérente à la condition humaine, affirmant que l'univers est dénué de sens préétabli, ce qui peut conduire au nihilisme. Toutefois, il rejette cette dérive, plaidant pour un engagement moral qui permet de donner du sens à une vie sans but intrinsèque (*Le Mythe de Sisyphe*, 56). Cet engagement se traduit également par une posture politique active, refusant la résignation (*L'Homme révolté*, 278).

Dumas est d'avis que Camus offre un point de vue philosophique qui encourage les gens à embrasser l'absurdité inhérente à l'existence humaine tout en cherchant leur propre sens (2015). Il remarque que :

L'œuvre de Camus est une quête incessante de justice et de vérité, même si elle se heurte constamment à la réalité de l'absurde. (Dumas, 78).

De cette citation, Dumas indique que Camus s'efforce de rechercher la justice et la vérité malgré l'absurdité inhérente à la condition humaine, qu'il décrit dans ses œuvres philosophiques et littéraires. Sa quête est marquée par la reconnaissance que le monde n'offre ni réponses claires ni justice absolue, mais cela ne l'empêche pas de poursuivre cet idéal (*La Peste*, 199-200). Ce paradoxe est central dans son œuvre, notamment dans *L'Homme révolté* (1951), où il prône une révolte lucide face à l'injustice (312).

De plus, il y a certaines qui ont écrit sur la psychologie des auteurs en général. Selon Smith (2012), les auteurs infusent souvent dans leurs personnages des éléments de leurs propres expériences psychologiques, qu'il s'agisse de traumatismes personnels ou de conflits existentiels. Smith avance que l'analyse de la vie de l'auteur est essentielle pour saisir les subtilités émotionnelles et psychologiques de leurs œuvres, comme cela est visible chez des écrivains tels qu'Albert Camus, dont les personnages reflètent ses luttes internes avec l'absurde et la condition humaine (75). Dans le même ordre d'idées, Johnson (2015) explique que les événements marquants de la vie d'un auteur, tels que les tragédies personnelles, jouent un rôle majeur dans le développement de ses thèmes récurrents. Par exemple, l'œuvre de Camus est imprégnée par son expérience de l'injustice sociale et son propre sentiment d'isolement, qui transparaît dans des œuvres comme *L'Étranger* et *La Peste* (132). D'autres chercheurs, tels que Brown (2013), se concentrent sur la manière dont la psychologie de l'auteur influence son rapport à ses personnages. Brown décrit cette dynamique comme une forme de "projection littéraire", où l'auteur utilise les personnages comme des reflets de ses propres tensions psychologiques, comme le démontre Camus à travers la figure de Meursault, qui exprime son propre sentiment de détachement face à l'absurdité de la vie (98). De plus, Johnson (2015) affirme que les dilemmes moraux et existentiels des personnages de Camus ne peuvent être dissociés des questionnements philosophiques et psychologiques de l'auteur lui-même, influencés par ses expériences personnelles durant la guerre (141).

À travers ces critiques, nous avons constaté que l'époque de Camus était une période difficile à l'homme. L'homme ne comprenait pas la société et le monde d'où il vit. On dirait que le ciel était silencieux aux difficultés de l'homme. Ainsi, l'homme a décidé de chercher le sens de sa vie sans croire au surnaturel. Ces difficultés ont aussi affecté la psychologie de l'homme. La psychologie de l'auteur est indissociable de son œuvre littéraire. La compréhension des influences psychologiques qui ont façonné les choix narratifs et thématiques d'un écrivain,

tels qu'Albert Camus, offre une perspective plus profonde sur les messages que ces œuvres véhiculent et les dilemmes qu'elles posent. Camus a subi des difficultés dès son enfance. Il a eu des mauvaises expériences ; d'un enfant orphelin de père et d'une mère sourde. Il grandit dans une ville pauvre. Puis attaqué par la tuberculose qui lui força à arrêter sa carrière de football. Camus s'exprime à travers ses personnages et leur entourent avec des dilemmes à cause de ses expériences personnelle.

1.3 Albert Camus : Son époque et sa philosophie

Au début du XXe siècle, la France connaissait une période de prospérité (Lagarde et Michard, 7). Cependant, cette dynamique positive fut brutalement interrompue par le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914. Bien que la France en soit sortie victorieuse, elle a néanmoins été confrontée à une profonde crise nationale, marquée par des bouleversements sociaux et politiques, et par des condamnations à mort en grand nombre. C'est dans ce contexte de crise que de nombreux écrivains ont commencé à chercher des solutions à travers leurs œuvres littéraires, qu'il s'agisse d'essais, de romans ou de pièces de théâtre. On observe que la plupart des personnages dans ces œuvres littéraires sont empreints de désespoir en raison de la situation critique de leur pays. Ce désespoir les pousse à agir en dehors du cadre légal, conduisant à des phénomènes de résistance, de révolte, de mort et à d'autres vices au sein de la société.

Albert Camus se distingue parmi ces écrivains qui ont marqué la littérature du XXe siècle, en particulier pendant les périodes des guerres mondiales, par l'impact profond de leurs œuvres. Les écrits de Camus ont suscité une prise de conscience chez les citoyens français et à l'échelle mondiale, en encourageant l'individu à se définir et à donner un sens à sa vie par l'action, plutôt que de chercher des réponses en Dieu. Camus prône la révolte contre le mal et les injustices sociales, en incitant l'homme à chercher son bonheur dans la vie malgré l'absurdité de l'existence. Il dépasse l'absurde par la révolte et défend la personne humaine contre tout ce qui menace de l'écraser (11).

2.0 L'Homme Camusien

Après avoir étudié la vie et la philosophie de Camus, nous remarquons que ses expériences personnelles et pendant les guerres l'on influencé dans sa compréhension du monde. Ainsi, il crée des héros qui sont prêts à risquer tout pour sauver l'homme dans la société. Nous allons examiner les deux personnages principaux : Le docteur Bernard Rieux et Kaliavey dans *La Peste* et *Les Justes* respectivement pour voir la similitude entre ses héros et Camus.

Le Dr. Rieux, un personnage central dans *La Peste* d'Albert Camus, révèle plusieurs aspects de sa personnalité complexe et profonde. Tout d'abord, le Dr. Rieux se distingue par son engagement et sa responsabilité envers la société, illustrant ainsi son désir de faire une différence même dans les situations les plus désespérées. Son héroïsme face à l'adversité reflète son pouvoir d'agir malgré l'absurdité de la situation. Ensuite, le Dr. Rieux fait preuve d'une objectivité émotionnelle remarquable lorsqu'il est confronté à la souffrance et à la mort. Sa capacité à contrôler ses émotions (264) et à se concentrer sur les tâches à accomplir peut être interprétée comme un signe de dissociation émotionnelle, un mécanisme d'adaptation face aux sentiments puissants associés à la tragédie et à la mort (175). Malgré son caractère actif, le Dr. Rieux se livre également à une réflexion existentialiste sur le sens de la vie et de la souffrance. Sa contemplation sur l'absurdité de la peste et sa capacité à préserver une certaine morale dans un monde en chaos témoignent de sa recherche constante de sens et de valeurs personnelles, ajoutant une dimension philosophique à son caractère.

Rieux fait preuve d'une grande empathie envers les malades et les victimes de la peste, malgré les risques pour sa propre vie (198). Sa volonté d'aider les autres reflète son fort sens de la générosité et sa capacité à ressentir de l'empathie pour leur souffrance, illustrant ainsi sa profonde humanité et son altruisme. Dans l'ensemble, le Dr. Rieux révèle sa force intérieure, son sens du devoir, sa générosité et sa réflexion existentielle. Son parcours à travers les épreuves de la peste représente sa capacité à naviguer dans un monde absurde tout en restant fidèle à ses valeurs et à sa quête de sens, faisant de lui un personnage profondément captivant et inspirant.

Kaliayev, personnage central dans *Les Justes*, incarne un révolutionnaire dévoué à la cause de la justice, mais son parcours psychologique révèle un conflit intérieur marqué par la tension entre l'idéalisme et l'humanité. Sa psychologie est complexe et profonde, évoluant au fil de la pièce, alors qu'il lutte avec les implications morales de la violence révolutionnaire. Dès le début, Kaliayev est présenté comme un révolutionnaire convaincu, prêt à donner sa vie pour la cause (82). Il est motivé par un profond sens de justice et croit fermement que le sacrifice personnel est nécessaire pour renverser l'injustice du régime tsariste (78). Il exprime sa certitude en la légitimité de la violence lorsqu'elle est utilisée au nom de la liberté et de l'égalité, comme il le déclare : « Nous sommes des justes, pas des assassins » (74). Cette phrase reflète son désir de se distinguer moralement de ceux qui tuent par cruauté ou intérêt personnel.

Cependant, malgré sa conviction, Kaliyev éprouve des doutes lorsque la réalité de l'acte de tuer devient imminente. Le moment clé survient lorsque, prêt à lancer la bombe, il renonce à tuer le grand-duc parce que des enfants sont présents dans la calèche (65-67). Ce geste révèle un aspect fondamental de sa psychologie : son humanité profonde, qui entre en contradiction avec l'idéologie révolutionnaire. « Je ne pouvais pas les tuer, c'étaient des enfants ! » (68) exprime non seulement son refus de sacrifier des innocents, mais aussi son dilemme moral, celui de savoir jusqu'où la justice peut aller sans sombrer dans la barbarie.

Kaliyev est toutefois prêt à accepter son propre sacrifice. Il ne fuit pas la mort ; au contraire, il semble y trouver une forme de rédemption personnelle (157). Lorsqu'il est capturé, il accepte son sort avec sérénité, convaincu que sa mort servira la cause et qu'elle permettra à d'autres de continuer le combat. Sa psychologie s'éclaire alors sous un nouvel angle : la mort devient pour lui une manière d'expiation le poids de la violence qu'il a choisi d'embrasser, tout en maintenant sa foi dans la justice révolutionnaire. Bien que Kaliyev aime Dora, il choisit toujours le combat avant elle, sacrifiant ainsi sa propre vie personnelle pour la cause. La scène où Dora lui avoue son amour est poignante, car elle révèle ce que Kaliyev aurait pu être s'il n'avait pas choisi la voie de la violence. « Je t'aime, mais nous n'avons pas le droit d'être heureux » (107-108), reflète sa conviction que le bonheur personnel doit être sacrifié pour l'idéal révolutionnaire. Kaliyev dans *Les Justes* est marquée par une lutte intérieure entre la foi inébranlable en la justice révolutionnaire et l'humanité qui lui dicte de préserver la vie des innocents. Bien qu'il soit prêt à se sacrifier pour la cause, il n'est jamais totalement en paix avec les moyens violents utilisés, ce qui fait de lui un personnage profondément complexe, habité par des dilemmes moraux et existentiels.

Presque tous les personnages camusiens agissent dans la même façon. Ils ont les mêmes dilemmes internes, les mêmes pensées, les mêmes forces, les mêmes faiblesses, les mêmes comportements et les mêmes responsabilités envers l'homme dans la société. On dirait qu'ils ont les mêmes perspectives et approches à combattre les maux dans la société.

2.1 L'Homme Camusien reflétant Camus

Après avoir étudié les héros de Camus, notamment leur comportement courageux, leurs dilemmes internes, leur persévérance face à l'échec, leur manière d'affronter l'absurdité de la vie, leur amour pour leurs semblables, leur résistance, leur révolte, ainsi que leur affection pour les enfants, il apparaît une certaine similitude entre ces héros et la vie de l'auteur. Nous pouvons dès lors affirmer que Camus a exprimé, à travers ses héros, ses propres expériences personnelles ainsi que la situation de son époque. Ainsi, nous constatons une réflexion de Camus dans le comportement de ses personnages, en particulier de ses héros. Nous procéderons donc à une comparaison entre Camus et ses héros, afin de mettre en lumière les similitudes qui les unissent.

Dès les premières lignes de la chronique, Camus affirme :

Les curieux événements qui font le sujet de cette chronique se produisent en 194... à Oran.....À première vue, Oran est, en effet, une ville ordinaire et rien de plus qu'une préfecture française de la côte algérienne.....La cité elle-même, on doit l'avouer est laide (*La Peste*, 10).

Nous constatons que Camus faisait référence à son lieu d'origine, Alger, ainsi qu'à son pays natal. L'année mentionnée dans cette citation coïncide également avec celle de la Seconde Guerre mondiale. En 1940, Camus avait tenté de s'engager, mais fut refusé pour des raisons de santé (Lagarde et Michard, 607). C'est pourquoi nous pouvons établir un parallèle entre Camus et le docteur Bernard Rieux, car c'est ce dernier qui se révèle être l'auteur du récit (273).

De plus, lorsque Rieux évoque la laideur de la ville d'Oran, il fait implicitement référence au modeste appartement d'un quartier populaire d'Alger où Camus a grandi (607). Afin de renforcer l'idée selon laquelle Camus et Rieux sont intrinsèquement liés, il est notable que dans *La Peste*, Camus ne mentionne pas le père du docteur Rieux, uniquement sa mère, ce qui suggère que, tout comme Camus, Rieux est orphelin de père.

Par ailleurs, les héros de Camus, à l'image de l'auteur lui-même, qui était athée, ne croient pas en Dieu. Dans *La Peste*, le docteur Rieux affirme :

S'il croyait en un Dieu tout-puissant, il cesserait de guérir les hommes, lui laissant alors ce soin. Mais que personne au monde, non, pas même Paneloux qui croyait y croire, ne croyait en un Dieu de cette sorte.....Il croyait être sur le chemin de la vérité, en luttant contre la création telle qu'elle était (119).

Ce que Camus tente de démontrer, c'est que l'on n'a pas besoin de croire en Dieu pour agir en faveur de l'humanité. Il exerce son métier dans le but de libérer l'homme de la maladie qui cherche à le détruire. Pour lui, c'est là que réside la véritable voie de la vérité. Kaliyev partage cette vision dans *Les Justes*, lorsqu'il déclare :

Je refuse..... Je ne compte plus sur le rendez-vous avec Dieu. Mais, en mourant, je serai exact au rendez-vous que j'ai pris avec ceux que j'aime, mes frères.....Prier serait les trahir.....L'amour pour la créature...(157-158).

À travers ces extraits, nous constatons que l'homme camusien (Rieux et Kaliayev) ne croit pas en Dieu, mais manifeste un amour plus profond pour l'humanité que pour la divinité. Cela se reflète clairement dans la manière dont Camus dépeint la nature (

La Peste, 278-279). L'homme camusien fait preuve de courage et de persévérance. Il ne recule pas devant les difficultés et continue d'accomplir son devoir. Ainsi, durant l'épidémie de peste, le docteur Rieux poursuivait inlassablement ses tournées :

Après la réception du matin qu'il dirigeait lui-même, les malades vaccinés, les bubons incisés, Rieux vérifiait encore les statistiques, et retournait à ses consultations de l'après-midi. Dans la soirée, enfin, il faisait les visites des malades aux quartiers et rentrait tard dans la nuit (85).

Il ne craignait pas d'être contaminé, bien qu'il fût conscient du caractère mortel de son travail (118). Il œuvrait sans relâche pour voir la fin de l'épidémie, tout en prenant soin de ceux qui étaient malades, même lorsqu'ils n'étaient pas atteints par la peste. Kaliayev déclare que « c'est inutile. Vous essayez de détendre ma force et de me désespérer. Vous n'y réussirez pas. Laissez-moi. Laissez-moi me préparer à mourir » (*Les Justes*, 154).

Ces traits caractéristiques de l'homme camusien se reflétaient également dans la vie de Camus. Tout comme le docteur Rieux et Kaliayev occupaient des rôles essentiels dans le roman et la pièce de théâtre, Camus jouait un rôle clé durant la Seconde Guerre mondiale, notamment au sein de la Résistance, avant de devenir rédacteur en chef du journal en août 1944 (607). Il militait en faveur des déshérités et des victimes de la lutte pour la liberté. C'est en raison de son engagement envers les plus vulnérables que le docteur Rieux fut profondément affecté par la mort du fils de M. Othon (*La Peste*, 199), et que Kaliayev ne put lancer la bombe en raison de la présence des enfants (*Les Justes*, 66-67).

De plus, l'homme camusien se révolte contre tout ce qui menace l'existence humaine ; le docteur Rieux lutte contre la peste, tandis que Kaliayev s'oppose à la tyrannie. Cette attitude constitue l'une des philosophies fondamentales de Camus. Malgré sa maladie, la tuberculose, il ne se laissa pas décourager. Il fit tout ce qui était en son pouvoir pour promouvoir la liberté humaine et encourager les individus à persévérer sans se laisser abattre, tout en forgeant des valeurs qui donnent sens à leur vie, même en période de difficulté.

Ainsi, en établissant un lien entre le caractère de l'homme camusien et celui de l'auteur Albert Camus, nous constatons qu'ils partagent des comportements similaires. Ni l'un ni l'autre ne fuient devant les épreuves ; ils font preuve de courage et de persistance dans leur engagement. Ils ne se dérobent jamais face aux défis et se trouvent toujours en première ligne de la résistance, même lorsque cela comporte des risques considérables. Bien qu'ils soient confrontés à des dilemmes internes, ils ne se laissent jamais distraire par ceux-ci. Ils mettent systématiquement le bien-être des autres avant leur propre bonheur. En somme, Rieux et Kaliayev incarnent véritablement Albert Camus lui-même.

Conclusion

À travers cette analyse, nous avons constaté que les héros camusiens sont le reflet d'Albert Camus lui-même. Il enseigne à l'homme comment surmonter les difficultés et affronter le non-sens de la vie. Issu d'un milieu modeste et ayant connu une enfance difficile, Camus a décidé de marquer l'histoire en devenant la voix des déshérités. Il nous invite à ne pas nous laisser abattre par les problèmes successifs, mais à chercher toujours à se définir et à trouver une raison de vivre. Camus brosse également le portrait de l'homme dans la société, soulignant que les règles sociales peuvent parfois être préjudiciables, mais qu'il est essentiel de les surmonter sans se laisser limiter par elles.

Cette recherche vise à encourager l'individu au sein de la société, car il est impossible de dissocier l'homme de son environnement social. Beaucoup se sentent découragés en raison de leur situation : enfance difficile, manque d'éducation, chômage, pauvreté, maladie ou mauvaise gestion du pouvoir. Ces facteurs peuvent troubler la psychologie de l'individu et le limiter. Il est donc crucial d'identifier le sens de sa vie, de résister aux adversités, de prendre des décisions courageuses et de saisir les opportunités, à l'instar des héros camusiens. Il est important de dire non à la résignation et aux tourments, et d'aspirer au bonheur tout en rejetant la négativité. Ces démarches positives aideront à restaurer la confiance chez ceux qui ont perdu tout espoir.

Œuvres citées

- Albert, Camus. *Le Mythe de Sisyphe*. Paris: Gallimard, 1942.
..... *L'Étranger*. Paris: Gallimard, 1942.
..... *Le Malentendu*. Paris: Gallimard, 1944.
..... *Caligula*. Paris: Gallimard, 1944.
..... *La Peste*. Paris: Gallimard, 1947.
..... *Les Justes*. Paris: Gallimard 1949.
..... *L'Homme Révolté*. Paris: Gallimard, 1951.
Allport, G. W. *The Nature of Prejudice*. Addison Wesley, 1954.
André Lagarde et Laurent Michard. *Le XXe siècle*. Paris: Bordas, 1997.
Beauvoir, Simone. *La deuxième Sexe*, 1949
Brown, Anthony. *The Absurd in Albert Camus' Works: A Critical Analysis*. Existential Studies Journal. Vol.30, no.2, 2015, p.45-64.
Brown, P. *L'écrivain et son double : La psychologie dans la littérature du XXe siècle*. Paris : Gallimard, 2013.
Dumas, P. *L'Éthique chez Albert Camus*. Presses Universitaires de France. 2015.
Dupont, J. *L'Absurde chez Albert Camus: Analyse Philosophique*. Revue de Philosophie, Moderne, 41(2), 2016, 123-140.
Johnson, M. *Conflits intérieurs et projections littéraires : Étude de la psychologie chez Camus*. Londres : Oxford University Press, 2015.
Johnson, R.B. *On Being Cited: Conceptual and Empirical Reflections on the Social and Institutional Context of Citation Practice*. Journal of the Association for Information Sciences and Technology, 62(1), 2011, 243-257.
Mauron, C. *Des Métaphores Obsédantes au Mythe Personnel*. Paris : Corti, 1962.
Sainte-Beuve, C. A. *Causeries du Lundi*. Paris : Michel Lévy Frères, 1851.
Smith, J. *L'âme de l'auteur : Une exploration psychologique des motivations créatrices*. New York : Harper Collins, 2012.
Smith, J. *Introduction à la Psychologie*. Édition Académique. 2020.
Smith, Thomas. *The Absurdity of Existence in Albert Camus' Literature*. Journal of Existential Literature. Vol 42, no.4, 2008, p 25-44.
Society of Clinical Psychology. *Clinical Psychology : A Profession of Generalities*. American Psychological Association. 2013.
Sternberg, R. J. *Cognitive Psychologie*. Cengage Learning. 2016.